Zeitschrift: Werk, Bauen + Wohnen
Herausgeber: Bund Schweizer Architekten
Band: 69 (1982)
Heft: 3: Stadterneuerung

Wettbewerbe

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Annuaire

Annuaire 81 de l'architecture américaine

Le «AIA Journal», revue mensuelle de The American Institute of Architects, vient de publier un annuaire qui fait le point sur les réalisations architecturales les plus remarquables des Etats-Unis, depuis janvier 1980.

Abondamment illustré par d'excellentes photos et des plans, cet ouvrage se divise en trois parties:

Une première partie réunit les bâtiments qui témoignent le mieux des différents courants architecturaux «dans ce pays et en ce moment» et dont les critères de sélection reviennent entièrement au choix des éditeurs comme ils l'annoncent dans la préface.

Suit une série d'essais – 2010 VISIONS – signés par d'éminents historiens, critiques et architectes américains, qui esquissent un panorama de l'architecture de la première décade de l'an 2000 aux USA.

En troisième partie sont présentés les ouvrages primés par l'AIA, au cours de l'année 1981.

Edité par: The American Institute of Architects, 1735 New York Avenue, N.Y., Washington, DC 20006

Tiers monde

L'explosion urbaine du tiers monde

Un sujet brûlant entre tous – un problème aussi crucial que la démographie ou l'alimentation pour les pays en développement, même si on en parle moins.

Ce numéro intéressera particulièrement tous ceux qui travaillent avec les pays du tiers monde ainsi que les urbanistes, architectes et bureaux d'études concernés par les problèmes d'habitat, d'infrastructure urbaine, de transports, etc.

Pour tenter de maîtriser leur croissance, que peuvent faire les municipalités avec leurs propres ressources? Comment utilisent-elles les modèles importés de «l'Occident»? Les populations participent elles-mêmes à l'aménagement de leur cadre de vie; il existe dans beaucoup de zones très pauvres de la «périphérie» une vie communautaire souvent inconnue dans les «beaux quartiers».

Face à l'urbanisation accélérée, les priorités sont à l'infrastructure: voirie, adduction d'eau, assainissement – à prévoir aujourd'hui pour l'an 2000 et au-delà.

Sur toutes ces questions, le numéro spécial de «Projet» apporte une information solide et des éléments de réflexion qui feront référence.

Projet, 14, rue d'Assas, Paris (6e)

Nouveau concours

Lausanne:
Ecole professionnelle

La Ville de Lausanne (Direction des travaux et Direction des écoles) ouvre un concours de projet pour la construction d'une école professionnelle à l'avenue Gindroz, à Lausanne.

Le présent concours est un «concours de projet», selon article 6 du Règlement SIA No 152. Le règlement et le programme ont été approuvés par la SIA.

Prix

Une somme de Fr. 70 000.– est mise à disposition du jury pour l'attribution de 7 ou 8 prix.

En outre, une somme de Fr. 10 000.– est réservée pour d'éventuels achats.

Conditions de participation

Le concours est ouvert aux architectes reconnus par le Conseil d'Etat vaudois, domiciliés ou établis dans le canton avant le 1er janvier 1981 ou originaires du canton.

Les architectes sont invités à prendre connaissance du règlement et du programme en s'adressant, dès le 2 mars 1982, à la Direction des travaux, Service des bâtiments, rue Beau-Séjour 8 (3ème étage), 1002 Lausanne, 021/43 53 55.

Le règlement-programme du concours pourra être remis ou envoyé sur demande (sans les plans).

Délai d'inscription

Les inscriptions seront prises du 2 mars au 14 mai 1982, de 9 h. à 11 h. et de 14 h. à 16 h., à l'adresse de l'organisateur, contre un dépôt de Fr. 200.– qui sera remboursé aux personnes qui auront rendu un projet admis au jugement.

Délai de remise du projet

14 juin 1982 à 17 h. – maquettes jusqu'au 21 juin 1982.

Prix

Le grand prix du Cercle d'études architecturales 1981

L'architecture, dans sa plénitude, donne aux hommes la perception de leur solidarité.

Dans le cadre de l'Année des Nations unies pour les handicapés, le Cercle d'études architecturales a voulu attirer l'attention sur une œuvre remarquable dans son programme et dans sa réalisation, une œuvre qui rapproche ceux qui sont handicapés et ceux qui ne le sont pas, le village de vacances du Twannberg.

Le Cercle d'études architecturales a l'honneur d'attribuer son grand prix d'architecture

à la fondation suisse «Village de vacances de la montagne de Douanne», maître de l'ouvrage,

à Justus Dahinden, architecte à Zurich, maître de l'œuvre.

Le grand prix a été remis par Jean Prouvé le mardi 19 janvier 1982 à 11 h. 30 à l'Ambassade de Suisse, 142, rue de Grenelle, Paris, 7ème, en présence de Son Excellence Monsieur François de Ziegler, ambassadeur de Suisse en France.

Biennale de Paris «Architecture»

En 1980, la Biennale de Paris «Architecture» avait tenu son exposition sur le thème de «l'urbanité» ou le génie du lieu.

C'est à «la modernité» ou l'esprit du temps que sera consacrée la prochaine manifestation qui se tiendra à Paris en septembre 1982 et qui se propose de rassembler les projets et réalisations de jeunes architectes du monde entier dans une vaste confrontation.

L'ambition de la Biennale de Paris «Architecture» est de rompre avec le système de cooptation qui conduit à retrouver sempiternellement les mêmes participants dans les expositions internationales, qu'elles se déroulent à Paris, New York ou Milan.

La Biennale de Paris «Architecture» accordera une attention toute particulière aux projets inédits et aux architectes peu connus.

Les dossiers de participation devront parvenir à la Biennale de Paris «Architecture» au plus tard le 31 mars 1982.

Pour toute information, contacter: Biennale de Paris «Architecture», Grand Palais, Porte J, Avenue Winston-Churchill, 75008 Paris, tél. 256 32 23, 256 33 44.

Concorso

Concorso internazionale per il Municipio del Comune di Campione, Italia

Con riferimento alle notizie apparse nel numero 1/2 1982 di «Werk, Bauen+Wohnen», pag. 85 e 90, dobbiamo precisare che il concorso è in fase avanzata di studio, ma non ancora bandito.

Lo sarà quando l'Amministrazione comunale avrà approvato il testo del bando che abbiamo avuto l'incarico di predisporre. Indirizzo rettificato: Tecnocasa spa, Via Santa Tecla, 5, I-20122 Milano, Italia, tel. (0039-2) 87 80 00/87 79 81.

Tagung

Ohne Utopien

«Die Stadt als Ausdrucksform von Dialog und Konflikt.» Ein Symposium, organisiert von den Eidgenössischen Technischen Hochschulen im Rahmen der vom Europarat veranstalteten europäischen Stadterneuerungskampagne.

«Der grosse, alles dominierende Konflikt ist jener, welcher entsteht zwischen ‹civiltà› und der immer unter dem Banner der Effizienz sich versteckenden Barbarei.»

Alberto Camenzind

«Entfremdung tritt auch ein, wenn das ‹menschliche Mass› fehlt. Das typische ‹menschliche Mass› ist der Schritt. Gehdistanzen umreissen den Begriff der Nähe.» Hans Bösch

«Ein Übermass an Komfort, Konzentration und Beförderung, hervorgerufen durch die Technik im Dienste einer gewissen Auffassung von Städteplanung, sind die hauptsächlichen Ursachen für die Konflikte, die in den meisten Städten zu finden sind.» Marcel Jufer

«Neue Akteure müssen anerkannt werden; sie werden die Wandlung der heutigen ökonomisch-technischen Konzeption der städtischen Amtsführung erlauben.»

André Corboz

«Die heutigen Tendenzen zur Suburbanisierung können nicht ohne entscheidende Änderungen unserer wirtschaftlichen Ordnung modifiziert werden.» Angelo Rossi

Die hier aufgeführten Thesen, herausgegriffen aus einer Vielzahl, die von den Referenten formuliert wurden, sollen die ganze Spannweite dieser Tagung zeigen. Es war die Idee der Organisatoren, Fachleute der verschiedensten Disziplinen zu einem Gedankenaustausch zusammenzubringen. Unter dem Titel «Die Stadt als Ausdrucksform von Dialog und Konflikt» beleuchtete jeder Referent die sich stellende Problematik aus seinem eigenen Blickwinkel. So konnte es denn nicht ausbleiben, dass es Verständigungsschwierigkeiten gab; schon der Begriff «Stadt» löste einige Verwirrung aus, weil gar nicht mehr so klar ist, was man unter diesem Begriff zu verstehen hat.

Alberto Camenzind machte dies schon im ersten Referat deutlich, indem er ausführte, eine Stadt im traditionellen Sinn existiere gar nicht mehr, und es sei ein Anachronismus, von der Stadt als einem Gegensatz zum Land zu sprechen. Sämtliche spezifischen Funktionen der traditionellen Stadt – Austausch von Gedanken und Waren zum Beispiel – seien durch die Möglichkeiten der heutigen Technik nicht mehr an eine unmittelbare Nachbarschaft, an eine Stadt, gebunden. Unsere Mobilität, die uns in eine Gesellschaft von Nomaden verwandle, schaffe für den Einzelnen ein ganz neues Stadtbild, das aus unseren verschiedenen Aufenthaltsorten zusammengesetzt sei. So sei für uns eigentlich nur noch die «individuelle Stadt» massgebend, die je nachdem netzartig mehr oder weniger grosse Gebiete umfasse – Orte, verbunden mit Verkehrsmitteln.

Vom Schriftsteller Hans Bösch, dem Fachmann für «das Menschliche», stammt die an zweiter Stelle abgedruckte These. Unter dem Titel «Die sinnliche Stadt» demonstrierte er die fortschreitende Entfremdung des Menschen, und als Richtlinien für die Stadtplanung postuliert er das «menschliche Mass» und die Urbedürfnisse des Stadtbewohners nach Geborgenheit, Vertrautheit und Dialog.

Mit seinen Ausführungen formulierte er unzweifelhaft sehr wichtige Forderungen, da aber von den daraus entspringenden umfassenden Konsequenzen nicht die Rede war, lieferte er einer zweifelhaften Blumentrog-und-Bänkli-Kultur Argumente.

Der Ingenieur Marcel Jufer machte die ambivalente Rolle, die die Technik im Stadtgefüge spielt, durchsichtig. Einerseits habe die Technik sehr viel zu Lebensqualität und Wohlbefinden beigetragen, in falschen Händen aber und aus einem Zuviel hätten sich anderseits die Probleme ergeben, mit denen wir zu kämpfen hätten. Trotzdem sei die Technik – in richtigen Händen – das Mittel, die städtischen Probleme zu lösen. Das Individuum und sein Quartier sind auch für ihn die Werte, die in den Mittelpunkt städtischer Planung zu stellen sind.

Bis jetzt ist ein Begriff noch nicht erwähnt worden, der eine wichtige Rolle an dieser Tagung spielte: Partizipation. Man scheint sich in der Forderung nach Partizipation, nach der Mitsprache der betroffenen Bewohner, einig zu sein. Michel Bassand stellte klar, dass die heutigen Formen der Demokratie nicht automatisch die Partizipation in Fragen der Stadtplanung einschlössen. Nur mit ausgedehnten Experimenten, mit dem Sammeln und Anwenden neuer Formen der Partizipation könnten die Konflikte in den Städten fruchtbar werden und nicht zu Gewalt pervertieren.

Utopien, Lösungen, Entwürfe für die Stadt von heute und morgen musste man vermissen. Die Analyse der Verhältnisse, die sachte Erprobung von Möglichkeiten ist noch lange nicht abgeschlossen, und wenn die drei anwesenden Stadtpräsidenten im Grunde noch so zufrieden sind mit dem Bestehenden, ist auf eine baldige umfassende Anstrengung zur Verbesserung der Verhältnisse in unseren Städten nicht zu hoffen.

Martin Vogelsang

Neuer Wettbewerb

Wohlen AG: Erweiterung der Kantonsschule

Der Kanton Aargau, vertreten durch die Abteilung Hochbau des Baudepartementes, veranstaltet einen öffentlichen Projektwettbewerb für die Erweiterung der Kantonsschule Wohlen. Teilnahmeberechtigt sind Architekten, die im Kanton Aargau mindestens seit dem 1. Januar 1980 Wohn- und Geschäftssitz haben. Diese Bedingungen gelten auch für zugezogene, nicht ständige Mitarbeiter.

Aus dem Programm. Neubauten für:
- 9 Normalklassenzimmer
- Naturwissenschaft: Biologie/Chemie/Physik
- Aula/Singsaal
- Bibliothek/Mediothek
- Mensa/Studienräume/Aufenthalt
- 1 Turnhalle/Aussensportanlagen

Die Unterlagen können ab 3. Mai 1982 beim Sekretariat der Abteilung Hochbau, Baudepartement Kanton Aargau, Kasernenstrasse 21, 5001 Aarau, gegen Einzahlung einer Hinterlage von Fr. 200.– auf PC 50-274 der Aargauischen Staatsbuchhaltung, mit Vermerk *Wettbewerb KS Wohlen* bezogen werden.

Eine Orientierungsschrift kann ab 5. April gegen Einzahlung von Fr. 2.– bezogen werden.

Entschiedene Wettbewerbe

Luzern: Kasernenplatz

In diesem öffentlichen Ideenwettbewerb wurden 55 Entwürfe eingereicht. Ergebnis:

Projektgruppe «K»: Entwürfe im Rahmen des gültigen Bebauungsplanes

1. Preis (9000 Fr.): Walter Rüssli, Luzern; Mitarbeiter: Rudolf Vollenweider, Peter Lanfranconi, Urs Köpfli; Beratender Ingenieur/Verkehrsingenieur: Anton F. und Josef Steffen, Luzern

2. Preis (8500 Fr.): Bruno Achermann und Max Germann, Altdorf

3. Preis (8500 Fr.): Martin Jauch, Luzern; Beratung Tragwerk: Tausky Leu Müller Bauingenieure AG, Zürich

4. Preis (5000 Fr.): Elisabeth Blum und Urs Blum, Zürich

5. Preis (2500 Fr.): Jürg Jansen, Bern

6. Preis (2500 Fr.): Hermann Eppler & Luca Maraini, Baden; Mitarbeiter: Lee Temple

Projektgruppe «X»: Entwürfe mit Abweichungen vom gültigen Bebauungsplan

1. Ankauf (10 000 Fr.): Andreas Weber, Hans Lauber, Roman Lüscher, Otti Gmür, Luzern; Fachberater: Elmar Zemp, Bauingenieur, Luzern

2. Ankauf (6000 Fr.): Damian M. Widmer, Luzern

3. Ankauf (4000 Fr.): Georg Höing, Luzern, Willi Voney, Luzern

Ankauf (1000 Fr.): Martin Lustenberger, Luzern; Mitarbeiter: Marcel Blanc; statische und verkehrstechnische Beratung: Plüss + Meyer Bauingenieure AG, Luzern

Ankauf (1000 Fr.): Martin Jauch, Luzern; Beratung Tragwerk: Tausky Leu Müller Bauingenieure AG, Zürich

Ankauf (1000 Fr.): Werner Hunziker, Sempach

Ankauf (1000 Fr.): Andy Räber, Luzern

Fachpreisrichter waren Matthias Luchsinger, Stadtpräsident und Baudirektor der Stadt Luzern, Prof. Walter Custer, Zürich, Fritz Lauber, Vizepräsident EKD, Mitglied ENHK, Basel, Josef Stöckli, Luzern, André Meyer, Denkmalpfleger, Mitglied EKD, Luzern, Peter Baumann, Luzern, Kurt Künzler, Stadtarchitekt, Luzern.

Rorschach:
Gemeindezentrum
Rorschach
Brunnenanlage im Hof des Gemeindezentrums

Die Stadt Rorschach und die Katholische Kirchgemeinde als Bauherren veranstalteten einen Wettbewerb unter 9 eingeladenen Künstlern für den Entwurf einer Brunnenanlage. 7 Arbeiten wurden eingereicht, und das Preisgericht entschied einstimmig, den Entwurf von Walter Burger, Berg SG, zur Ausführung zu empfehlen. Jeder Teilnehmer erhielt eine feste Entschädigung.

Dem Preisgericht gehörten an: Karl Meyer, Rorschach, Dr. Marcel Fischer, Rorschach, Felix Häne, Rorschach, Werner Müller, Rorschach, Josef Odermatt, Stans, Erwin Rehmann, Laufenburg, Ludwig Stocker, Basel, Fredy Klauser, Rorschach, Rolf Bächtold, Rorschach.

Davos:
Truppenunterkunft im «Sand»

In diesem Projektwettbewerb auf Einladung wurden drei Arbeiten eingereicht und prämiert:
1. Preis (8500 Franken): Andres Liesch, Mitarbeiter: R. Vogel, A. P. Müller, St. Götz, Chur
2. Preis (5500 Franken): Krähenbühl Architekten, Davos Platz
3. Preis (2500 Franken): M. Jacob Lutta, Mitarbeiter: F. Köfler, Davos Platz

Das Preisgericht empfiehlt der ausschreibenden Behörde einstimmig, den Verfasser des mit dem ersten Preis ausgezeichneten Projekts mit der Weiterbearbeitung zu beauftragen. Preisrichter waren: M. Keller, Davos, R. Stiffler, Davos, A. Valer, Davos, R. Müller, Bern, A. Wasserfallen, Zürich, Chr. Riffel, Davos, K. Harter, Chur.

Internationale Wettbewerbe

Erweiterung der Nationalgalerie und Wohnen am Kulturforum

Zur Teilnahme an diesem Wettbewerb wurden 15 Architekten bzw. Architektengruppen eingeladen, von denen sich 12 am Verfahren beteiligt haben. Das Preisgericht entschied einstimmig, die ausgelobten Preissummen von 80 000 DM abweichend von der Wettbewerbsausschreibung aufzuteilen. Es hat die folgenden Entscheidungen getroffen:
2. Preis (25 000 DM): Prof. Kurt Ackermann und Partner, Mitarbeiter: Werner Kaag, Stuttgart/München
3. Preis (20 000 DM): Prof. Peter C. von Seidlein, Mitarbeiter: Regierungsbaumeister Horst Fischer, Egon Konrad, Hanns Jörg Schrade, cand. Arch. Peter Seger, Albert Stoll, Ursula Zoll, Stuttgart/München
Ankauf (7000 DM): Klaus Hendel, Horst Haseloff, Dr. Wolfgang Hotzel (Planungsgruppe H 3), Mitarbeiter: E. Steuernthal, K. Gossel, Berlin
Ankauf (7000 DM): Planungsgemeinschaft Goepfert-Hölzinger, Mitarbeiter: A. Wilhelm, Bad Nauheim
Ankauf (7000 DM): Gerd Neumann, Berlin
Ankauf (7000 DM): Renzo Piano, Mitarbeiter: Shunji Ishida, Christian Susstrunk, F. Dora, N. Okabe, A. Traldi, Paris/Genua
Ankauf (7000 DM): Barna von Sartory, Georg Kohlmaier, Helma Karau, Mitarbeiter: Rainer Heidenreich, Berlin
Jeder Teilnehmer erhält ein Bearbeitungshonorar von 10 000 DM

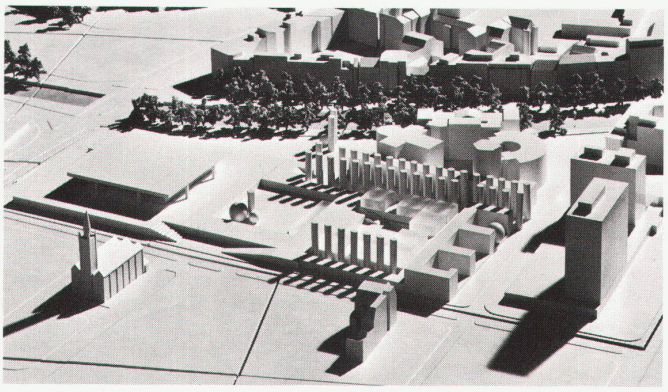
Empfehlungen des Preisgerichts

«Es wurde kein 1. Preis vergeben, weil kein Projekt der eingereichten 12 Arbeiten den sich aus dem Standort ergebenden Schwierigkeiten entsprechend ausgearbeitet worden ist.

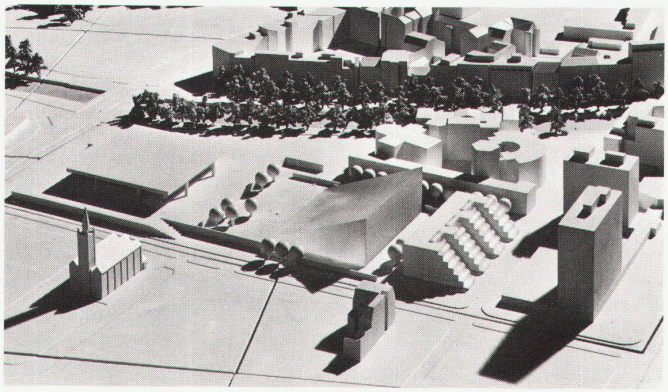
Das Preisgericht empfiehlt auf der Grundlage der beiden prämierten Arbeiten eine Grenzziehung herbeizuführen, die unter leichter Reduzierung des Museumsbereichs dem sich in der Auslobung abzeichnenden Wohnungsbedarf gerecht wird.»

Berlin:
Südliche Friedrichstadt Wilhelmstrasse

Das Preisgericht kommt zur Überzeugung, dass die Bewertung der Arbeiten, gemessen am unterschiedlichen Schwierigkeitsgrad der planerischen Aufgabe und der gefundenen Lösungen in den einzelnen Blöcken, zu einer gegenüber der Auslobung veränderten Verteilung der Preis- und Ankaufssummen führen sollte. Es beschliesst einstimmig, die Preissumme von 45 000 DM je Block wie folgt zu verteilen:



2. Preis



3. Preis

Block 9
1. Preis (15 000 DM): Tarrago-Grupo 2C, Barcelona: Salvador Tarrago Cid, Juan Carlos Theilacker-Pons, Antonio Armesto Aira, Yago Bonet Correa, Juan Fco. Chico Contijoc, Antonio Ferrer Vega, Carlos Marti Aris, Santiago Padres Creixell, Santiago Vela Pares
2. Preis (12 000 DM): Brandi & Partner, Berlin/Göttingen, Jochen Brandi und Klaus Burk, Sonderfachleute: Tragwerksplanung Thomas Grossmann
3. Preis (10 000 DM): Dietrich von Beulwitz, Berlin, mit: Wolf von Horlacher, Hans Skoda, Annette Wessling, Art Zaayer
Ankauf (8000 DM): Maurice Culot, Brüssel, mit: Leon Krier, London, Christian Langlois, Paris, Miguel Garay/José Linazasoro, San Sebastian, Quinlain Terry, Colchester, Lucien Steil, Luxemburg, Jean-Jacques Foulon, Brüssel
Block 19
Sonderpreis (12 000 DM): John Hejduk, New York, Assistent: Gregory Palestri. 2. Preis (12 000 DM): Helge Bofinger und Partner, Wiesbaden/Berlin, mit Ernst Klein, Detlef Schoofs, Peter Wallach, Wong Yven Wai
2. Preis (12 000 DM): Jasper Halfmann, Clod Zillich, Berlin, mit: Heinz Willems; Mitarbeiter: Werner Perbandt, Perpetua Rausch, Michael Treige, Klaus Wiechers, Johannes Wiesermann
3. Preis (9000 DM): Douglas Clelland, London, mit Michael Phillips, Michael Stiff, Mitarbeiter: James Cumming, Mark Dudek, David Evans, Paul Sutton, Robert Tavernor, Andrew Trevillion

Block 20
1. Preis (15 000 DM): Rave und Partner, Berlin: Jan Rave, Rolf Rave mit Dieter Meisl, Mitarbeiter: Hermann Lüddecke, Franz Berzl, Karl Meinhart
1. Preis (15 000 DM): Bassenge, Puhan-Schulz und Partner, Berlin, Jan C. Bassenge, Johannes Heinrich, Kay Puhan-Schulz, Walter Schreiber, Felix Thoma
2. Preis (8000 DM): Zeitler, Bier, Korn, München
Ankauf (3500 DM): Pierluigi Nicolin, Mailand, Mitarbeiter: Italo Rota, Aurelio Cantone, Jean Gerard Giorla, Christiane Kalhöfer
Ankauf (3500 DM): Graaf-Schweger und Partner, Hamburg: P. P. Schweger, Harald Fliess, Gabriele Fritz, Wolfgang Rintz, Frank Müller, Jürgen Grube
Fachpreisrichter waren: Carlo Aymonino, Werner Düttmann, Klaus Humpert, Josef Paul Kleihues, Christoph Sattler, Dr. Jürgen Paul

Sachpreisrichter waren: Dr. Hans-Erhard Haverkampf, Jürgen Nottmeyer, Ortwin Ratei, Günter Kokott, Karl-Heinz Wuthe

Wettbewerb

Wettbewerb zur Erweiterung der Universität Zürich-Zentrum

Gegen den 1. Preis wurde ein Rekurs eingereicht, der die Autorenschaft überprüfen soll. Wir publizieren den 1. Preis und den Wettbewerb zur Information unserer Leser, ohne Stellung zu beziehen. Red.

Die Gelegenheiten, das Gesicht unserer Städte zu verändern, sind zwar keineswegs selten geworden. Wann aber werden schon diese Eingriffe bewusst und überlegt vollzogen, nicht nur aus Sachzwängen heraus oder in der bergenden Legitimität des privaten Eigentums, sondern unter den Augen einer einbezogenen Öffentlichkeit und im Bewusstsein einer geschichtlichen Verantwortung? Ein solcher Bürgersinn für die Veränderbarkeit einer Stadtlandschaft äussert sich heutzutage meist nur mehr in einem rückwirkenden Bedauern und kaum je in einem vorwärtsgerichteten Blick und schon gar nicht in einer echten Vorfreude auf etwas Neues. Zu diesem Sachverhalt, der ein kultureller und ein politischer Sachverhalt ist, hat im letzten Jahr ein grosser Wettbewerb des Kantons Zürich eine treffende Illustration geliefert: der Wettbewerb um die Erweiterung der Universität Zürich-Zentrum.

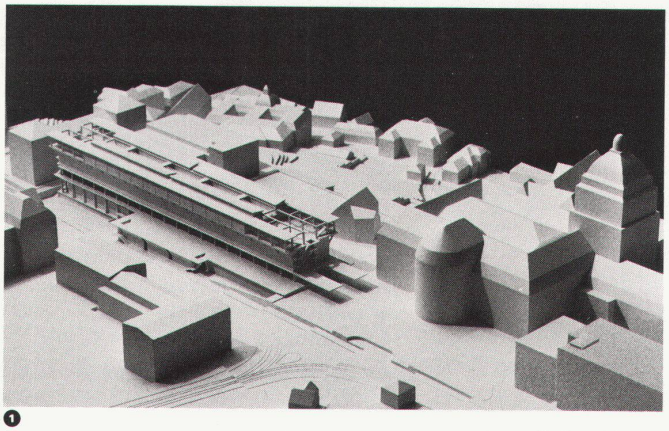
Diese Universität braucht mehr Platz – die Studentenzahlen sind in den letzten 20 Jahren um ein Mehrfaches angestiegen, und im umliegenden Hochschulquartier sind immer mehr Wohnungen von Instituten und Verwaltungsstellen belegt worden. Der so zweckentfremdete Wohnraum könnte durch einen Neubau für die Juristische und die Wirtschaftswissenschaftliche Abteilung wieder freigegeben werden. Als einziges Grundstück, das für einen solchen Erweiterungsbau in Frage kommt, gilt das Areal südlich des Moserschen Hauptgebäudes der Universität, zwischen der Rämistrasse und dem Rechberggarten; also ein Grundstück, das noch zur selben ersten Zürichbergterrasse gehört wie die ETH und das Kantonsspital. Damit ist der hohe städtebauliche Anspruch der Aufgabe umrissen. Es geht also, um auf das oben Gesagte zurückzukommen, nicht um die Überbauung eines «zufällig» noch freien Grundstücks an der Stadtperipherie oder in sonst einem Aussenbereich, sondern um die Stellungnahme an einem Ort, der als solcher im allgemeinen und öffentlichen Bewusstsein verankert ist. Noch während der laufenden Wettbewerbsfrist wurde die Verfügbarkeit dieses Areals bestritten, weil zwei wertvolle Bauten darauf stünden. Darüber und über die Reaktionen darauf nach dem Abschluss des Wettbewerbs weiteres unten.

Die Wettbewerbsunterlagen wurden in mustergültiger Weise von der Metron AG erarbeitet, zugleich präzise und den Teilnehmern eine sinnvolle Freiheit gewährend (als Grössenangabe für sämtliche Einzelbüros wurden 20 m² angegeben, eine standardisierte Angabe, die zu diesem Zeitpunkt der Planung vollkommen ausreichend ist).

Gesamthaft erweist sich als eine Folgerung aus dem Wettbewerb, dass das vorgelegte Raumprogramm wohl an der obersten Grenze des Möglichen lag, wenn einem Hauptkriterium, nämlich der städtebaulichen Lösung, wirklich Genüge getan werden sollte.

Dieser städtebauliche Anspruch: er war hier in mehrfacher Hinsicht erhoben. Gegenüber dem Moser-Bau, gegenüber der Rämistrasse und stadtseitig sowohl im Nahbereich (Rechberggarten) als auch in der Fernwirkung als Element der Zürcher «Stadtkrone».

Wie soll sich der Erweiterungsbau von etwa 100 000 Kubikmetern gegenüber dem Hauptgebäude Karl Mosers, das doch mit Kuppelturm und Lichthof die Universität Zürich schlechthin repräsentiert, verhalten? Auf diese grundsätzliche Frage wurden von den 74 Teilnehmern drei Antworten gegeben. Die erste scheint zu lauten: er verhält sich gar nicht; denn eine grosse Anzahl von Projekten lässt mit «funktionell» abgetreppten und eigensinnig versetzten Volumina schon das Bewusstsein dieser Fragestellung vermissen. Von den beiden Antworten im engeren Sinn sieht die eine in der Rämistrasse den Typus einer Repräsentationsachse, die von achsial stabilisierten Grossbauten gesäumt ist (alte Kantonsschule, Oberrealschule, Haus Belmont, Physiologie, Universität, Augenklinik, ETH usw.). In diese Tradition suchen sich jene Entwürfe einzureihen, die einen quer zur Strasse achsial betonten oder sogar achsialsymmetrisch organisierten Baukörper vorschlagen. Das andere Verhalten sucht das Gegenteil: dem Moser-Bau zwar den Vortritt zu lassen, ihm aber zugleich etwas zur Seite zu stellen, das den Unterschied zu ihm als eine Qualität annehmen will und zu formulieren versucht; und das wäre dann eben der Unterschied zwischen dem in sich abgeschlossen wirkenden «Wahrzeichen» Karl Mosers und einem untergeordneten Erweiterungsbau von heute, so wie sich Salvisbergs Maschinenlaboratorium zum ETH-Hauptgebäude verhält; womit «in eckiger Klammer» die Symmetrie der Hochschulterrasse zu Ende geführt wäre.



1

Unter den prämierten Entwürfen sind beide Verhaltensweisen anzutreffen. Das erste Verhalten des achsialen Einzelbaus (z.B. im 5. Preis von R. und E. Guyer) zeigt in einer direkten formalen Fixierung auf die herkömmliche Charakteristik der Rämistrasse den Vorzug, in seiner robust-kontextuellen Art leicht verständlich zu sein und problemlos zu wirken; das zweite Verhalten ist darin vermutlich anspruchsvoller, dass die fehlende Bildhaftigkeit einer «Anpassung» durch den geistreichen Gebrauch anderer Mittel ersetzt werden muss, um die Bezüge zur Umgebung und zur Geschichte herzustellen. So hat z.B. der Entwurf von M. Meili (1. Preis) auch die Poliklinik von Haefeli, Moser, Steiger als einen geschichtlichen Zeugen verstanden und reflektiert. Als vermittelnde Lösung ist in anderen Entwürfen das Gebäude als eine Folge von Abschnitten rhythmisiert, die in sich eine gewisse formale Einzelqualität und einen Eigenwert haben, die aber zugleich das Bewegungsmoment des Verkehrs und die tangentiale Betrachtungsweise ins Kalkül einbeziehen. Hier darf die Rämistrasse sein, was sie ohnehin ist: keine Flanierachse, sondern eine der meistbefahrenen Ausfallstrassen der Stadt. Der 2. Preis (D. Vorberg und A. Kirchhofer) und der 4. Preis (G. Gisel) sind Beispiele dafür, ebenso – und in dieser Hinsicht besonders fein durchgearbeitet – der 3. Preis (Architektur-Werkstatt T. Meyer).

Der Entwurf mit dem 1. Preis unterscheidet sich von diesen genannten Lösungen vor allem darin, dass in ihm der Versuch gar nicht gemacht wird, das Volumen in handlichere Einheiten aufzugliedern. Hier wird nicht eine horizontale Abfolge von vertikal in sich gebundenen Teilen vorgeführt, sondern umgekehrt wird das Raumprogramm als eine Übereinanderschichtung verschiedener «Raumtypen» interpretiert. Das hat eine ausgeprägte Horizontalität des Gebäudes zur Folge (was in den Pressekommentaren zu diesem Entwurf zum Ausdruck kam: «In einem einzigen, 135 m langen Gebäude...»). Zuunterst – in einem Bauteil, den als «Sockel» zu bezeichnen wohl nicht in der architektonischen Absicht läge – sind die Hörsäle untergebracht, darüber die grosse Halle, dann die Einzelbüros, und zuoberst, gewissermassen über die alte Stadt hinausgehoben und mit Aussicht darauf, die wichtigsten Bibliotheksbereiche. Dieses Gebäude ist wie ein gezogenes Profil. Erstaunlich seine Schlankheit, verglichen mit der kalorienreichen Üppigkeit manch anderer Vorschläge. Sicher, in einzelnen Partien ist der Entwurf des 1. Preises etwas flächengeizig. Es gibt keine mehrgeschossige Hallen wie in anderen Projekten, die den Moserschen Lichthof nachempfunden haben; immerhin ist der 1. Preis auch nicht eine schiere Stapelung von Geschossen, sondern eine differenzierte Schnittlösung. Oberlichter erhellen über die ganze Länge einen Schlitz im Innern des Gebäudes. Besonders überzeugend ist die Subtilität, mit der das Stangenhafte dieses «Profils» bewältigt und in eine Qualität ausformuliert worden ist. Wie dem prinzipiell Endlosen hier Anfang und Ende gegeben worden ist: in der Ausbildung der Schnittfläche am Eingangshof oder in der Differenzierung der betreffenden Abschnitte des auskragenden Attikageschosses, das ist brillant.

Betrachten wir die Stellung,

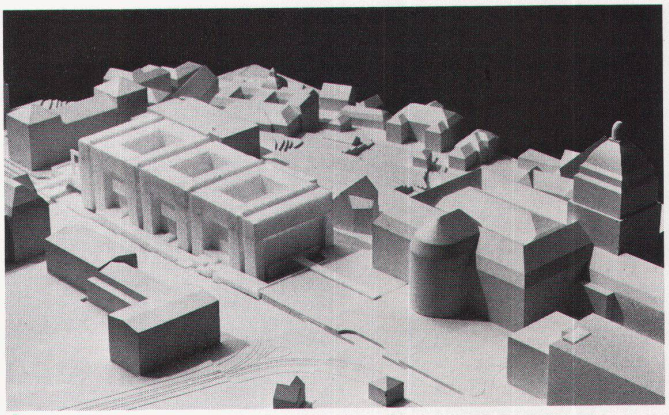
die dieser Entwurf gegenüber dem Rechberggarten und gegenüber der Altstadt einnimmt. Da ist es sein Vorzug, dass er sich beiden gegenüber dezent verhält. Dezent soweit als möglich: dass ein Grossbau der Hochschulterrasse einen anderen Massstab bringt als jener der gotischen Altstadt, ist eine Tatsache, die seit mehr als hundert Jahren zum Charakter Zürichs gehört. Schwierig war deshalb vor allem, die Frage der Grössenwirkung gegenüber dem Rechberggarten in den Griff zu bekommen, der die Idee der barocken Achse und des weiten Himmels unverzichtbar in sich trägt. War der Konflikt mit dieser Idee vermeidbar? – Er war es nicht. Der erste Preis zeichnet sich aber vor fast allen anderen Entwürfen in dieser Hinsicht dadurch aus, dass er sich dieses Konflikts auf eine federnde Art entzieht. Actio = Reactio gilt zwar gleichwohl. Aber dieses Gebäude stemmt sich dem Rechberggarten nicht entgegen, und es macht auch nicht den vergeblichen Versuch, ihn in sich aufzunehmen (mit einer Übernahme seiner Geometrie oder mit einer lokalen Aushöhlung des Gebäudes), sondern es postuliert durch seine Formensprache und seine Materialwirkung ein Ausweichen in die Höhe, wie wenn gerade der Rechberggarten ihm diesen Auftrieb verliehe.

In dieser Wirkung erweist es sich, dass die Art der Ausschreibung des Wettbewerbs nicht nur darüber entschied, was und wie ein Entwurf dargestellt werden sollte, sondern auch, dass der Entwurf unter Umständen wesentlich durch die verlangten Pläne bestimmt werden konnte. Dies wird durch folgendes klar: Zumindest bei diesem erstprämierten Projekt hat die Bedingung, einen Fassadenausschnitt im Massstab 1:50 darzustellen, nicht nur den Architekten dazu gezwungen, der Umwelt den Ausdruck eines Gebäudes mitzuteilen, sondern die Beschäftigung mit der Materialfrage hat hier dem Projektierenden selbst das Wesen des Entwurfs zu konturieren geholfen. Die Wahl der Baustoffe bedeutete hier nicht die Wahl eines Gewandes, sondern die Charakterisierung der Gebäudepersönlichkeit selbst, denn die Leichtigkeit der Wirkung dieses Gebäudes als Antwort auf den Rechberggarten hat die Leichtigkeit der Materialien, die zur Verwendung gelangen, zur Voraussetzung.

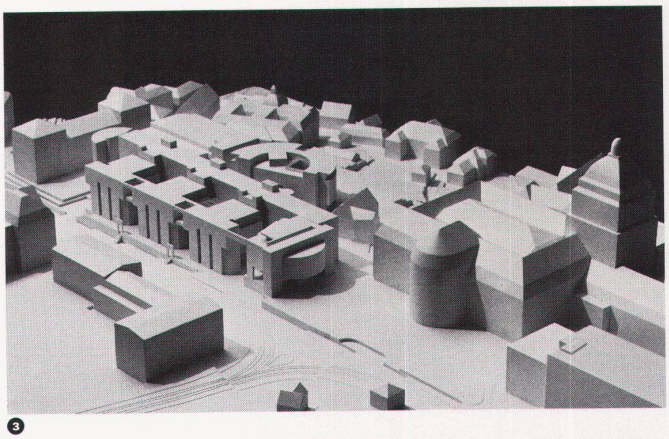
Noch ein Wort zur eben angedeuteten Polemik um die Verfügbarkeit des Wettbewerbareals. Von seiten der Kantonalen Denkmalschutzkommission besteht ein Gutachten über die Schutzwürdigkeit der beiden Häuser, die auf dem Gelände stehen, der Villa Belmont und des Physiologiegebäudes (vom Semper-Schüler Julius Weber). Und zwar seien diese Bauten weniger als Einzelobjekte besonders wertvoll denn als Teile eines einzigartigen Ensembles – eben der Rämistrasse, die in diesem Zusammenhang ihrer Bedeutung und Qualität nach in der Presse der Wiener Ringstrasse gleichgestellt wurde. Dieser Vergleich scheint uns, mit Verlaub, etwas übertrieben. Zwar ist es richtig, von der besinnungslosen Zerstörung wertvollen Kulturbesitzes, wie sie jahrzehntelang die Norm war, Abstand zu nehmen. Aber es gibt immer noch den Unterschied zwischen einem kritischen Verantwortungsbewusstsein und einem passiven Angstblick auf die Geschichte, und in der Reaktion auf diesen Wettbewerb sehen wir zu vieles, das auf letzteres hindeutet. Erstens gibt es an dieser Strasse, gleich gegenüber, die nicht so tolle Turnhalle, die nicht recht zum Bild der sakrosankten Repräsentationsachse passen will; zweitens aber auch, etwas weiter oben, das Kantonsspital, einen Bau von wirklich hoher Qualität, der auch zur «Geschichte» gehört und auf den sich gerade der Entwurf mit dem 1. Preis bezieht. Die Hinweise, im Haus Belmont habe der spätere General Wille gewohnt und im Physiologiegebäude habe Albert Einstein seinen Arbeitsplatz gehabt, können zwar das Kolorit dieser Stätten mehren, aber sie dürfen nicht eine unantastbare Autorität erzeugen. Entscheidend muss die baukünstlerische Qualität bleiben, und in dieser Hinsicht ist, wenn schon, bestimmt das Haus Belmont dem Physiologiegebäude überlegen.

Sicher, nach diesem Wettbewerb möchte man nicht bei vielen Entwürfen den bestehenden Zustand gegen einen neuen tauschen. Aber zugleich gibt es deren doch einige, bei denen ein solcher Tausch nach einem ersten leisen Schmerz profitabel sein könnte – nicht zuletzt auch im Sinn der «Geschichte».

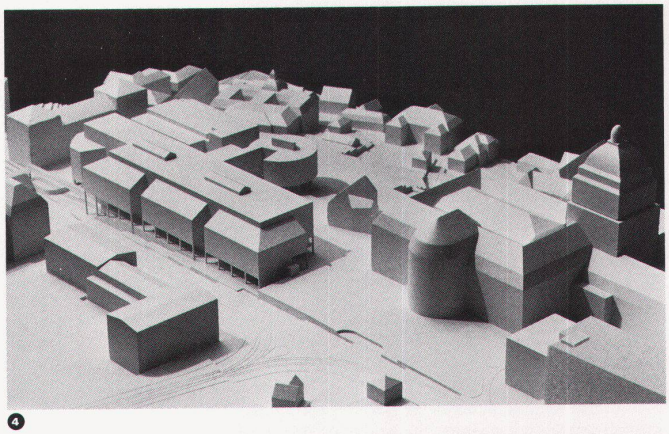
Claude Lichtenstein, Urs B. Roth



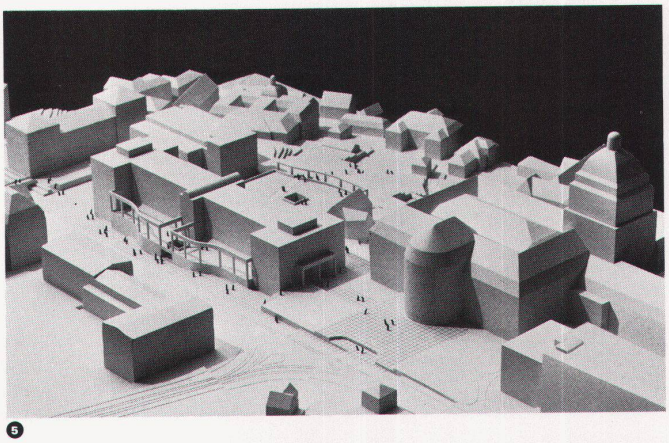
❷



❸

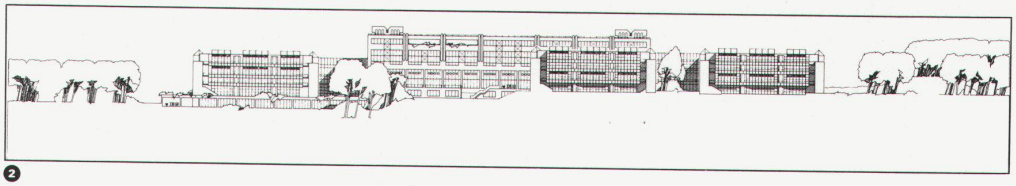


❹



❺

❶ *1. Preis:* Marcel Meili, Zürich
❷ *2. Preis:* Dieter Vorberg + Ann Kirchhofer, Cavagliano
❸ *3. Preis:* Architektur-Werkstatt Thomas Meyer, Zürich
❹ *4. Preis:* Georg Gisel, Zürich; Mitarbeiter: Frank Meyer, Marco de Carli
❺ *5. Preis:* Rudolf + Esther Guyer, Zürich



❷

Entschiedene Wettbewerbe

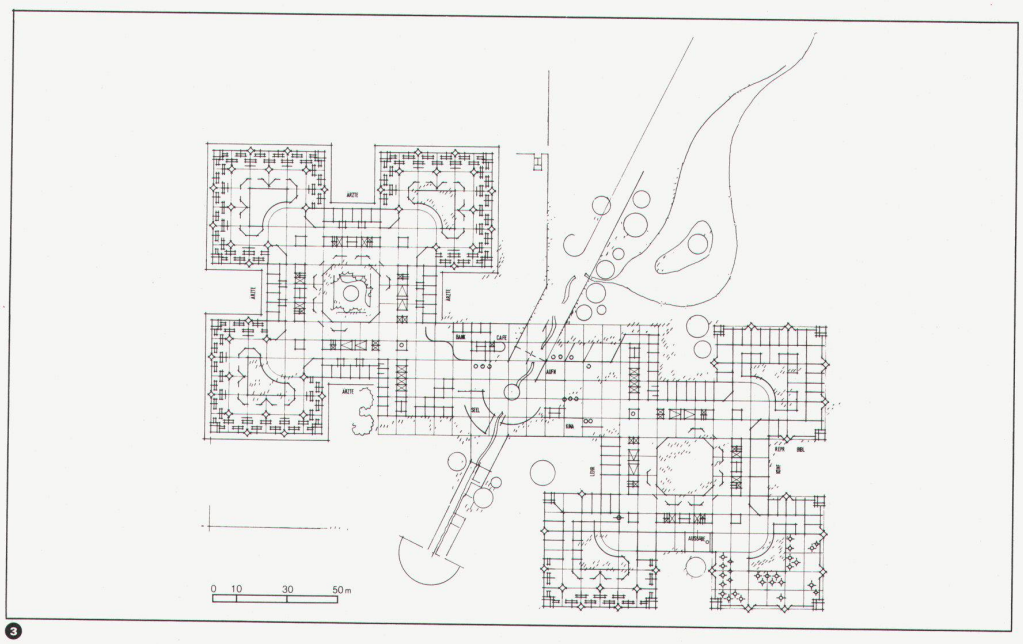
Wettbewerb Klinikum II, Nürnberg-Süd

1. Preis:
Jürgen Joedicke, Walter Mayer
Kurt Kubanek, Walter Müller,
Dieter Röder

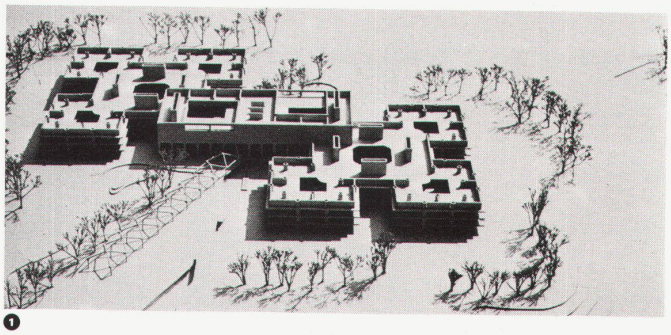
2. Preis:
von Gerkan-Marg + Partner
Tönies + Schroeter + Partner
Thomas Baumann

3. Preis:
Architektengruppe Schweitzer,
Laage + Partner Hagner

Der Ausgangspunkt unseres Entwurfes war der Mensch, der in diesem Gebäude gepflegt werden soll; war der Mensch, der in diesem Gebäude arbeitet, als Arzt, als Schwester, in den medizinisch-technischen Einrichtungen und in der Verwaltung. Es ist dies eigentlich selbst-



❸



❶

verständlich, aber genau dieses Selbstverständliche war der Ausgangspunkt aller unserer Überlegungen.

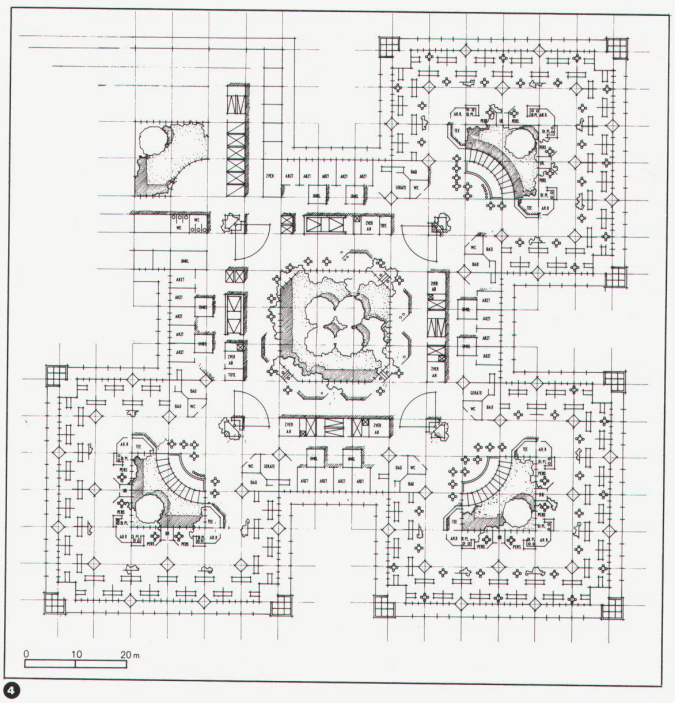
Ein Krankenhaus ist ein hochkomplizierter Organismus. Die sorgfältige Beachtung und Berücksichtigung der vielschichtigen Funktionen und ihrer gegenwärtigen Abhängigkeiten, das reibungslose Funktionieren des technischen Apparates ist deshalb die unerlässliche Bedingung jeder Planung auf diesem Gebiet.

Wir sind jedoch der Meinung, dass sich dieser technische Apparat nicht vordrängen darf; dass Technik vielmehr als das gesehen werden muss, was es seinem Wesen nach ist: ein Mittel, ein notwendiges und unerlässliches Mittel im Dienst einer Aufgabe.

Und das gilt ebenso für die Architektur eines Krankenhauses. Sie darf nicht zu einem selbstgenügsamen Spiel der Formen werden (so wichtig auch die Form als Bedeutungsträger ist), sie erhält ihren Stellenwert und ihren Sinn durch die Aufgabe. Und diese Aufgabe heisst ein Haus zu bauen, das dem Menschen und seiner Gesundung dient.

Ein Krankenhaus von dieser Grössenordnung wird von der Planung bis zur Fertigstellung zehn Jahre dauern. Es muss deshalb alles vermieden werden, das den heutigen Stand der Erkenntnisse und des Wissens einbetoniert. Deshalb ist unser Entwurf so angelegt, dass er sich neuen Einsichten, die im Laufe der langen Planungs- und Bauzeit gewonnen werden, anpassen kann. Das bezieht sich auch auf die Form der Pflege.

Wir fühlen uns auch nicht als Propheten, wie es neulich in einer Fernsehsendung den Architekten unterstellt wurde. Was für die Belange eines Krankenhauses sinnvoll ist,



❹

kann nur der ärztliche Sachverstand entscheiden. Wir sehen unsere Aufgabe lediglich darin, mit dem Entwurf und dem späteren Bau ein Werkzeug zur Verfügung zu stellen, in dem sich wohnen und arbeiten lässt.

Jürgen Joedicke

❶ Modellaufnahme von Nordwest
❷ Ansicht von Südost
❸ Grundriss Ebene O
❹ Grundriss Normalpflege

Wettbewerbskalender

Wettbewerbe (ohne Verantwortung der Redaktion)

Ablieferungs-termin	Objekt	Ausschreibende Behörde	Teilnahmeberechtigt	Siehe Heft
7. April 81	Überbauung «Gerhalde» in Riehen, PW	Kanton Basel-Stadt, Gemeinde Riehen	Architekten und Planungsfachleute, die in den Kantonen Basel-Stadt oder Basel-Landschaft heimatberechtigt oder mindestens seit dem 1. Oktober 1980 niedergelassen sind (Wohn- oder Geschäftssitz)	–
16. April 81	Gemeinschaftszentrum in Gossau ZH, PW	Politische Gemeinde, Evangelisch-reformierte Kirchgemeinde Gossau ZH	Fachleute, die mindestens seit dem 1. Januar 1981 in den Bezirken Uster, Meilen, Pfäffikon oder Hinwil Wohn- oder Geschäftssitz haben	12-81
23. April 82 (20. Nov. 82)	Wohnüberbauung des «Bockrain-Areals», PW	Baukommission der Stadt Grenchen SO	Architekten, die seit dem 1. Januar 1980 in der Region Grenchen–Büren–Oberer Bucheggberg Wohn- oder Geschäftssitz haben (siehe ausführliche Ausschreibung!)	–
30. April 82	Ergänzungsbau Hochschule St.Gallen für Wirtschafts- und Sozialwissenschaften, PW	Kanton St.Gallen Hochbauamt und Stadt St.Gallen	Architekten, die seit dem 1. Januar 1981 im Kanton St.Gallen Wohn- oder Geschäftssitz haben. Dieser Eintrag bezog sich seit Heft Nr. 38 fälschlicherweise nur auf die Stadt St.Gallen	1/2–82
–	Salle de sports et de locaux communaux au Bouveret, salle polyvalente aux Evouettes, PW	Commune de Port-Valais	Concours ouvert aux architectes établis dans le canton depuis le 1er janvier 1981 et aux architectes valaisans établis en Suisse, les architectes doivent être inscrits au Registre suisse A ou B, avoir une expérience équivalente ou être diplomés EPF ou ETS	–
1. Mai 81 (10. Nov. 81)	Bezirksverwaltungsgebäude in Biel, PW	Baudirektion des Kantons Bern	Architekten, die ihren Geschäfts- und/oder Wohnsitz seit dem 1. Januar 1981 in den Amtsbezirken Aarberg, Biel, Büren, Courtelary, Erlach, Münster, Neuenstadt oder Nidau haben	–
7 maggio 82 (2 feb. 82)	Progettazione della Casa comunale e dell'area adiacente	Comune di Origlio TI	Concorso aperto agli iscritti all'Albo OTIA, ramo Architetti, oltre a quelli, che hanno i requisiti che ne permetterebbero l'iscrizione, con domicilio o studio nel distretto di Lugano	–
25. Mai 82	Künstlerische Gestaltung Theater am Stadtgraben in Winterthur	Stadtrat von Winterthur	Künstler, die das Winterthurer Bürgerrecht besitzen oder seit mindestens dem 1. Januar 1980 in den Bezirken Andelfingen, Bülach, Hinwil, Pfäffikon ZH, Uster oder Winterthur niedergelassen sind	1/2-82
27. und 28. Mai 82 (19. Feb. 82)	Gestaltung eines Grabmales im Friedhof Sihlfeld in Zürich	Verband der röm.-kath. Kirchgemeinden der Stadt Zürich	Bildhauer, die seit dem 1. Januar 1980 ihren Wohnsitz oder Bürgerort im Kanton Zürich haben	–
4 juin 81 (26 févr. 81)	Salle de sports polyvalente, PW	Commune d'Etoy, VD	Concours ouvert à tous les architectes reconnus et domiciliés dans le Canton de Vaud depuis le 1er janvier 1981	–
1. Juli 82	Wohnüberbauung auf dem ehemaligen Tramdepotareal Tiefenbrunnen in Zürich-Riesbach	Stadtrat von Zürich	Alle in der Stadt Zürich seit mindestens dem 1. Januar 1980 niedergelassenen Architekten (Wohn- oder Geschäftssitz) sowie alle Architekten mit Bürgerrecht in der Stadt Zürich	11-81
16. Juli 81 (8. Febr. 81)	Hallensportzentrum Wankdorf, PW	Baudirektion der Stadt Bern	Arbeitsgruppen von Architekten mit Bauingenieuren, welche seit mindestens dem 1. Januar 1980 Wohn- und Geschäftsdomizil im Kanton Bern haben oder im Kanton Bern heimatberechtigt sind	1/2-82
–	Concorso internazionale per il Municipio del Comune di Campione, Italia	Comune di Campione, Italia	Per le condizioni del concorso, rivolgersi a: Tecnocasa spa, Via V. Pisani 31, 20124 Milano	–